

16 Provinces

Moyen-Ogooué/District de Makouké/Fourniture en eau et en électricité
Les populations au régime sec depuis lundiStyve Claudel ONDO
MINKO

Libreville/Gabon

LES habitants de Makouké, chef-lieu du district éponyme, rencontrent, actuellement, de grandes difficultés pour s'alimenter en électricité et s'approvisionner en eau potable. Principale raison: la panne, depuis le lundi 6 février courant, du groupe électrogène de la société d'exploitation agricole Olam. Une situation qui pénalise le millier d'âmes vivant dans cette zone de la province du Moyen-Ogooué. En effet, pour obtenir le précieux liquide, les habitants sont obligés de se

rendre, quotidiennement, au fleuve Ogooué. Où ils remplissent bidons, bouteilles, seaux, marmites et autres récipients. L'unique solution qui leur permet d'avoir, au moins en réserve, de l'eau pour les usages domestiques. Ce dysfonctionnement du groupe électrogène a également eu de graves conséquences dans le conditionnement des aliments. La rupture de la chaîne de froid consécutive à la coupure de l'électricité a eu comme conséquence, pour les ménages, des réfrigérateurs et autres congélateurs vidés de leur contenu, leurs propriétaires étant obligés de fumer viandes et poissons qui le constituaient. D'au-



La localité de Makouké, actuellement privée d'électricité.

tres produits, comme les légumes, ont tout simplement été jetés à la poubelle.

Par ailleurs, faute d'électricité, plus question de charger son portable. Par conséquent, impossible de communiquer avec l'extérieur. Ne parlons plus des fans du football qui n'ont pu suivre à la télévision la Can Gabon-2017 qui vient de se dérouler dans notre pays.

A charge donc pour les pouvoirs publics, notamment le ministère de l'Énergie, de venir rapidement à la rescousse de ces populations, qui ne savent plus à quel saint se vouer. La mise à la disposition d'un autre générateur serait d'une nécessité vitale pour cette localité.

Nyanga/Programme des 100 premiers jours du gouvernement

Les Nynois dénoncent la marginalisation de leur province

SM

Libreville/Gabon

RASSEMBLÉS le week-end écoulé à Libreville, à la faveur d'un point-presse, les membres du Collectif des cadres de la Nyanga ont passé en revue certaines questions relatives au développement de leur province. Entre autres, la réalisation inachevée des tronçons routiers Pagnoundou-Tchibanga, long de 30 kilomètres et Bilanga-Mayumba (10 kilomètres), ainsi que les "délestages sauvages" que subissent les Nynois au quotidien, de la part de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Des points qui avaient été pourtant annoncés comme prioritaires dans le programme des cent premiers jours du gouvernement du



Quelques membres...



... et responsables du Collectif des cadres de la Nyanga.

Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet. « Nous constatons, pour le regretter, que ce tronçon n'est plus prioritaire pour le gouvernement, (...) », a fait remarquer l'un des coordinateurs de la structure, Inès Cecilia Ngadji, au sujet notamment de l'axe Pagnoundou-Tchibanga.

Toute chose qui, aux yeux de ces ressortissants de la Nyanga, paraît curieux, étant donné, disent-ils, que les valeurs prônées par le gouvernement sont celles d'une "égalité des chances et du changement". D'où, ont-ils appelé l'attention des autorités sur ce qu'ils ont qualifié de « mode d'in-

fantilisation ou de marginalisation de la province de la Nyanga. » Et de déclarer : « il est inconcevable que la route et l'énergie soient aussi défaillantes, sachant que la Nyanga est pourvue de beaucoup de matières premières (pétrole, marbre, bauxite, talc...) ». S'agissant des coupures in-

tempêtes de courant dont sont victimes les populations, et du caractère "obsolète" des installations électriques de la SEEG, le Collectif des cadres de la Nyanga a également exprimé son inquiétude, affirmant même que l'heure est grave. Son porte-parole a formulé quelques attentes:

« nous attendons des autorités compétentes des mesures fortes et prioritaires allant dans le sens d'instaurer la SEEG de prospérer, avant le renouvellement du contrat, un vrai plan énergétique pour notre province, loin de l'amateurisme actuel basé sur le saupoudrage et le provisoire. »

Ogooué-Ivindo/Booué/Vie des partis politiques/PDS

Les Bâisseurs renforcent leurs structures de base

AN

Booué/Gabon

UNE délégation des militants du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), conduite par le membre du bureau national Flavienne Aoba, était récemment dans la commune de Booué. But de cette mission : procéder à l'installation des cellules de base. La cérémonie y relative a eu pour cadre la salle des fêtes de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), prise d'assaut par de nombreux militants. D'entrée, le conseiller communal, Jean-François Ekomi, a salué l'action du président du PDS, Me Séra-



Une photo de famille a mis un terme à la réunion.

phin Ndaot, qu'il a qualifié de "figure emblématique de l'histoire politique de notre pays". A l'entendre, les Gabonais de tout bord devraient s'imprégner des idées politiques de leur leader, d'autant que, selon

lui, il incarne l'ambition d'être au service des franges les plus vulnérables de la population. De fait, 12 cellules de base ont été installées dans le but, a fait savoir l'orateur, d'intensifier les actions de



Les militants lors de la cérémonie d'installation des structures de base.

terrain et de ratisser le plus large possible dans la perspective de mieux aborder les prochaines élections législatives. Profitant de cette tribune, Flavienne Aoba a édifié l'assistance sur les tenants

et aboutissants du soutien du PDS à la candidature d'Ali Bongo Ondimba à la dernière Présidentielle. A ses yeux, il ne pouvait en être autrement, vu que le projet de société du chef de la majorité républicaine et

sociale pour l'émergence cadre parfaitement avec les idées de sa formation politique. Se prononçant sur le dialogue politique à venir, elle a précisé que ce sera le « lieu par excellence de permettre aux Gabonais de débattre du fonctionnement politico-institutionnel de leur pays, afin d'y apporter des réformes nécessaires, de manière à l'adapter à l'évolution de la Nation et aux aspirations des populations. »

Les responsables des différentes structures de base, par la voix de leur représentant, ont réaffirmé leur fidélité au PDS et à son président, tout en s'engageant « à défendre chèrement leur peau lors des échéances électorales à venir. »